

Session 1.

Monday October 11th

Conference opening.

by F. Settembrino

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

" Dans un sens, toute " vérité " n'est qu'une erreur qui corrige une autre erreur " : cette phrase de Viktor Frankl résume à sa façon la manière dont le philosophe scientifique du temps présent, Karl Popper, aborde le domaine de la science authentique. La seule pierre de touche qui nous permette de discerner la consistance scientifique d'un énoncé, et donc de la distinguer d'un énoncé pseudo-scientifique, est son aptitude à être falsifié, c'est à dire à être réfuté ou invalidé. A défaut, comme l'écrivait Orio Giarini, nous entrons dans le dogme, qui n'a plus rien à voir avec la science.

D'un côté, une théorie scientifique n'est jamais qu'une hypothèse provisoire servant à corriger une autre théorie, de l'autre côté, le dogmatisme totalitaire institue l'enfer dans le monde ...

Or, dans le contexte politique actuel, les autorités se préoccupent de plus en plus de ce qui est " bon " pour l'individu : dans un rapport féroce " *Europ at Risk : Bureaucratic Betrayal of the European Ideal* * que je vous engage à lire, Russel Lewis et Tim Evans n'hésitent pas à considérer comme "marxistes" toutes les décisions qui règlent ce que l'individu peut faire ou ne pas faire, sans même lui demander son avis.

Un autre auteur - Patrick SIMON - français celui-là, redit la même chose dans son livre " *La main invisible et le Droit* " Editions Les Belles Lettres 1992 - Paris - mais en d'autres mots :

Nous ne sommes pas des cobayes humains et je conteste à quiconque le droit de juger à ma place de ce qui est bon pour moi, de même que je me conteste à moi-même le droit de juger à la place des autres de ce qui est bon pour eux. Ce qui ne m'interdit pas de tenter de les convaincre, comme je le fais en ce moment avec vous.

En résumé, les protections spéciales accordées par la loi sont un mal pour de multiples raisons :

- 1° Parce qu'elles nuisent à ceux qu'elles aident, et qu'elles coûtent inutilement,
- 2° Parce qu'elles recherchent une illusoire et dangereuse égalité qui ruinerait la diversité et la complémentarité des hommes.

* *Europ at Risk : Bureaucratic Betrayal of the European Ideal*
D. Lewis et T. Evans - ADAM SMITH INSTITUTE London

3° parce qu'elles sont injustes car elles restreignent la liberté.

4° parce qu'elles dégènèrent facilement en abus de pouvoir,

5° parce qu'elles déresponsabilisent les parties en les traitant comme les bêtes d'un troupeau,

6° parce qu'au lieu de contrôler a posteriori les rares fautes ou abus elles préfèrent en postuler a priori l'existence et la généralité, approche de méfiance qui nie les réalités du monde,

7° parce qu'elles encouragent la fraude, le calcul, le mensonge, la manoeuvre,

8° parce qu'elles empêchent tout processus de découverte par expérimentation et bloquent toute remise en question à un échelon modeste,

9° parce qu'elles présupposent l'infailibilité du prince et de ses légistes.

§ § §

Ne pouvons-nous pas dire également que le Risk Management est en risque ? Est-il un dogme, ou une théorie falsifiable, au sens de Karl Popper ?

Discutant récemment avec une des sommités bien connue du Risk Management et que j'admire beaucoup pour sa lucidité, Douglas Barlow, nous nous demandions comment faire évoluer les idées.

La distinction entre risque pur et risque spéculatif nous a paru bien académique : dès qu'un projet d'entreprise voit le jour, les deux se mélangent sans qu'on puisse les distinguer ...

L'identification des risques n'empêchera jamais des risques non encore identifiés de se manifester : si le risk management doit s'occuper du futur, nous pensons qu'il doit mieux intégrer l'incertitude et le passage du temps.

La littérature de risk management a trop souvent ramené la notion de risque à celle de perte, et celle de management à la faculté de diminuer les pertes. N'est-ce pas une manière trop négative de voir les choses ? On finit par oublier que le risk management fait partie, ou devrait faire partie, du tissu de l'entreprise, stratégie, communication, formation ... etc.

Il en va de même pour le coût du risque : l'exercice est utile, mais le résultat est souvent fallacieux. On finit par ne plus y voir que du financier, on oublie des quantités de coûts, directs et indirects, et on ne peut jamais établir de bilan définitif entre la non-survenance de quelque chose et les coûts engagés pour que cela n'arrive pas. Par cette voie on en arrive très vite à limiter le risk management à des zones de risques assurés ou assurables, et on passe à côté du principal.

Je crois que nous souhaitons surtout que les hérauts du risk management soient un peu moins remplis de certitudes : il faut donc encourager tous ceux qui veulent faire avancer les idées. Ils sont plus nombreux que nous le croyons et plusieurs d'entre eux sont parmi nous : je leur souhaite courage et persévérance, pour reformuler le Risk Management des années à venir.

Comme le dit si bien Douglas Barlow lui-même, et ce sont ses propres termes que je vous livre

" le risk management n'a aucune définition préordonnée ; il
" est ce que font les risk managers. Donc il se développe par
" évolution, c.à.d. par étapes qui varient selon la perspicacité,
" la créativité et l'initiative du risk manager, son autorité
" réelle, et les faits qui provoquent son action. Par conséquent
" il existe en diversité et il peut changer : ni son champ d'action
" (initialement les risques assurables), ni son objectif, ni
" même son appellation, ne sont fixes. Il s'ensuit qu'une définition
" ou une théorie de risk management peut avoir la portée et
" la généralité désirée par le rédacteur, mais qu'elle devra
" être descriptive (par opposition à prescriptive), et que
" l'oeuvre de prédiction parfois attendue du risk manager n'est
" pas admissible, mais que par contre l'extrapolation est légitime et
" peut parfois être utile.

C'est la dernière fois que j'ai le plaisir et l'honneur d'ouvrir cette Conférence en tant que Président de l'A.E.A.I. Ma petite idée à moi est qu'on n'aurait jamais dû inventer le Risk Management, si nous, humains, à notre place et dans notre rôle, avions cultivé un tout petit principe : le respect. Le respect de l'individu cela peut se vivre à l'échelle politique - plus d'escroquerie fiscale - à l'échelle des entreprises - comment éviter les accidents du travail, les maladies professionnelles ...

On a supprimé, ou presque, l'esclavage. mais on vend des usines et des bureaux avec leur personnel, à un certain prix. et sans demander leur avis.

Imaginez la circulation automobile, les démarches administratives, les relations commerciales empreintes de ce principe ? Quel paradis, enfin débarrassé de ces hérésies que sont les responsabilités objectives ou sans faute.

Le même respect s'appliquerait aussi à la nature, aux animaux, à l'environnement !

Mais ce même respect, tout orateur le doit à son auditoire, en restant dans les temps et j'ai déjà dépassé le mien. Vous m'autoriserez bien à ajouter mes remerciements, d'abord à vous ici présents, auditeurs, orateurs et exposants : ensuite à tous ceux qui ont oeuvré et oeuvrent pour que ce Forum soit le vôtre, sans oublier les travailleurs invisibles, de SOCFI et de nos associations respectives, sans oublier les traducteurs - interprètes ... Comme à chaque édition, 9 étudiants envoyés par les 9 associations de l'A.E.A.I. sont parmi nous : faites leur bon accueil.

One emblem, the Unicorn, one name - RIMS - much easier to pronounce than A.E.A.I., and one single spirit for North- America, Canada and the United States together !

That is what was brought to A.E.A.I. when 13 years ago, the Conference has been invented. It certainly helped A.E.A.I. to grow, from 6 in those times to 9 national member associations today ... Among them only one, AIRMIC, is english speaking ... but the language never made problem. Willingness is the key, isn't it ?

This year, I am pleased to welcome all our friends of RIMS in the person of their President, Mr Tony Bridger : he is Canadian and he speaks english.

" Mr President, may I ask you to transmit our thanks to all the members of your organisation and of your staff, who are helping us in such a marvellous way. I hope, we hope, that all of you will enjoy their stay in Monte Carlo and that you will go back to America plenty of good souvenirs. "

Entre los miembros fundadores de la IFRIMA contamos también A.E.A.I., Bajo los auspicios de IFRIMA fue puesta esta Conferencia. La presencia aquí de su Presidente y su Chairman, los señores Guy Lamand y Kevin Knight, demuestra - si eso es necesario - que la constante preocupación del risk management y de nuestro Forum no puede tener fronteras, ya que el riesgo mismo tampoco las tiene.

Cuando añadimos el Español a los idiomas oficiales de este Forum, lo hicimos con la idea decidida de dirigirnos a los pueblos hispano-hablantes, y por lo tanto también a los países de América latina.

Una asociación similar a A.E.A.I. - ALARYS - se está formando allí, agrupando ya varios países.

Tenemos una esperanza doble : primero, que ALARYS prospere, y pregunto a su Presidente, el Señor Jorge Luzzi, que está aquí con nosotros, de transmitir este mensaje a todos sus miembros que se han quedado al otro lado del atlántico, diciéndoles que les admiramos y que les alentamos.

Secundo , me dirijo a nuestra asociación española, AGERS, deseando que pueda desempeñar un papel de puente entre los dos grupos, partiendo de un idioma, una historia y una cultura que nunca nos han quedado indiferentes, y todo eso en la esperanza de muchos años de colaboración próspera entre todos.

Das Schicksal unserer Konferenz liegt in den Händen unserer zwei Co-Präsidenten. Ich glaube nicht dass es notwendig ist, Ihnen denjenigen der A.E.A.I. Herrn Hugh Loader vorzustellen : er verfügt über ausgedehnte Kompetenzen und eine reiche Kongresserfahrung, insbesondere unseres Kongresses. Sein guter Wille kennt keine Grenzen, und wenn Probleme auftauchen packt er diese mit seinem gut bekannten Sinn für Humor an.

Paul York ist auch da, als Vertreter der RIMS. Er ist ebenfalls einer unserer alten Freunde, ist aber auch eine ziemlich aussergewöhnliche Persönlichkeit.

Er arbeitet in einer schweizerisch-schwedischen Multinationalen und ist in der Schweiz basiert. Da er dort andauernd "Schwyzer-tüütsch" sprechen hört, wurde er davon angesteckt, hat begonnen Deutsch zu lernen und wird sich in deutscher Sprache an Sie richten. Ich weiss nicht, für wie viele Sätze sein Mut ausreicht, aber ich glaube es war angezeigt dies zu unterstreichen.